Man vs wild

Auteur : Daniel Vogel

Date : 10 juillet 2018

Né dans la cité mulhousienne en 1980, le plasticien Étienne Chambaud y revient pour exposer d'étranges sculptures, collages, peintures et vidéos à La Kunsthalle.

Entre Milan et Paris, Étienne Chambaud mène une carrière florissante d'artiste, exposant dans de nombreuses institutions prestigieuses d'art contemporain. Dans *Nœuds négatifs*, il propose un ensemble de pièces anciennes et de nouvelles, spécialement produites. Le tout avec un humour tranchant à l'instar de *La Dialectique* (2011) : une hache dotée de deux lames opposées, à chaque extrémité. L'une est plantée dans le mur tandis que l'autre nous menace.

Étienne Chambaud, Sclera, 2018

L’artiste se joue aussi du rapport de l’homme à l’animal avec des *Contre-Dépouilles* (2012) où de véritables peaux d’antilope et de python sont retournées, donnant à voir ce que l’on cache habituellement, les découpes côté chair. Son *Dead Dead Fox* (2014) prend même le contrepied de la recherche de vivacité taxidermiste en offrant une dépouille de renard dans une posture de mort. Hommage à la ville, il utilise pour *Projection* (2018) la roue de l’ancienne arène des macaques du Parc zoologique, qu’il écrase par le côté, lui ôtant toute fonction ludique. Notre regard se porte définitivement versant sombre dans *Sclera* (2018), cloaque d’alligator fixé au mur par l’intermédiaire d’une vis formant un œil dont la circonférence rappelle celui d’un être humain. Tout un symbole.

À la Kunsthalle (Mulhouse), jusqu'au 26 août
kunsthallemulhouse.com